

Chanson à la gloire du jeune BARRA, natif de Palaiseau, district de Versailles, mort en héros à l'armée de la Vendée, pour être chantée à toutes les fêtes Républicaines.



AIR : *Fidèle Époux.* par Ladré.

**J**EUNES citoyens de la France,  
Imitez le jeune Bara,  
Ce héros guerrier dès l'enfance  
De lui long-tems on parlera ;  
Voyant la nation trahie,  
De Bara les premiers attrait  
Furent de sauver la patrie  
En se montrant soldat Français. *bis.*

Bara n'ayant que treize ans d'âge  
De l'enfance il quitte les jeux,  
Avec le dieu Mars il s'engage  
Pour être un soldat courageux,  
Bellone, il prend pour bonne amie ;  
Sans appréhender les boulets,  
Ce jeune enfant pour sa patrie,  
Sans force il se fait voir Français. *bis.*

Sa mere étoit dans l'indigence,  
Bara part et suit son élan ;  
Des épargnes de sa dépense  
Il en soulageoit sa maman ;  
De sa bonne mere attendrie  
Les pleurs excitent ses regrets,  
Bara fait voir à sa patrie  
Qu'il est bon fils et bon Français. *bis.*

Aussi ferme qu'une muraille,  
Au feu, Bara, toujours premier,  
Ni le boulet, ni la mitraille,  
Non rien ne pouvoit l'effrayer.

La victoire étoit son envie  
Espérant toujours le succès ;  
Bara pour sauver sa patrie  
Au combat se fit voir Français. *bis.*

Par un grand excès de courage,  
Bara se montre en vrai héros ;  
Malgré les brigands pleins de rage,  
Il veut ramener deux chevaux :  
Victime de leur barbarie,  
Il fut percé de mille traits ;  
Ainsi Bara pour sa patrie  
Finit ses jours en bon Français. *bis.*

En mourant, son dernier réplique,  
Français admirez cet enfant,  
Cria : Vive la République !  
Par ces mots il meurt triomphant.  
Pour que jamais on ne l'oublie,  
Le sénat admirant ses faits,  
donne à l'enfant de la patrie,  
L'honneur du Panthéon Français.

Jeunes enfans, à cette école,  
Suivez le courageux Bara ;  
Comme lui, dans le capitol,  
Vos beaux faits on reconnoitra :  
Ce n'est rien de perdre la vie,  
La mort n'est qu'un sommeil de paix ;  
Lorsque l'on meurt pour sa patrie,  
On vit toujours chez les Français. *bis.*

A Paris, chez LEFÈVRE, rue Percée.